

## RÉGION

Edition du 07 11 2009

# "Le traité des Pyrénées a séparé la Catalogne, mais nous sommes toujours là"

**Catalogne. Jordi Fernandez-Cuadrench, directeur de la Casa de la Généralitat à Perpignan insiste sur les opportunités pour le Nord et le Sud de travailler ensemble. Cependant, la frontière, établie il y a tout juste 350 ans, pose encore des problèmes.**

Directeur depuis quatre ans de la Casa de la Généralitat à Perpignan, Jordi Fernandez-Cuadrench plaide un développement des échanges dans de nombreux domaines entre la Catalogne Nord et Sud.

Alors que l'on commémore aujourd'hui les 350 ans du traité des Pyrénées, il explique les bénéfices que chacun peut tirer d'une coopération transfrontalière.

### **Quel est le rôle de la Casa de la Généralitat ?**

C'est une délégation du gouvernement catalan. Nous sommes installés à Perpignan depuis septembre 2003. D'autres "casa" sont implantées dans les capitales européennes : Madrid, Paris, Berlin et bien sûr Bruxelles mais aussi dans le monde : New York et Buenos Aires. Ici à Perpignan, nous assurons la promotion non seulement de la coopération transfrontalière mais aussi de la langue et de la culture catalanes.

### **Pour ne parler que de l'économie, quel intérêt peuvent avoir les Pyrénées-Orientales à "collaborer" avec la Catalogne Nord, et vice-versa ?**

Ce département est stratégique pour la Catalogne Sud, c'est la porte vers l'Europe du Nord. Des relations commencent à se consolider, il y a de plus en plus de secteurs dans lesquels on peut collaborer. Par exemple, les Catalans du Sud sont très demandeurs en matière de formation des artisans. Ainsi le savoir-faire des boulangers français les intéresse. Pour les Pyrénées-Orientales, la Catalogne Sud peut représenter un formidable marché et de nombreux débouchés commerciaux. 7 millions de personnes y vivent...

### **Cette "collaboration" ne risque-t-elle pas de se faire au détriment des Pyrénées-Orientales ?**

Pas du tout. Il ne faut pas avoir peur de l'arrivée du TGV. Si beaucoup de Perpignanais iront plus souvent à Barcelone, l'inverse sera également vrai. Les Barcelonais bougent beaucoup, surtout lors des longs week-ends. Au début des années 80, ils ont découvert Figueras, avec le TGV, ils découvriront Perpignan.

### **Pourtant, les Catalans du Nord et du Sud se sont parfois considérés comme concurrents...**

C'est exact. On parle souvent du développement de l'aéroport de Gérone au détriment de celui de Perpignan. Mais ce qu'il y a encore de pire que la concurrence, c'est l'ignorance. On a enfin compris qu'en travaillant ensemble, on serait plus fort. Notre territoire est très bien situé mais il y a cette frontière...

### **Malgré les accords de Schengen, il vous semble qu'elle constitue encore un obstacle aux**



© Photo Marie-Sophie Hels

### **échanges ?**

Tout à fait. Pour l'instant, il faut encore, au mieux, trois heures pour rallier Perpignan à Barcelone en train. En Cerdagne, il n'existe aucune tournée de bus transfrontalière, chacun s'organise de son côté. Les disparités fiscales sont toujours là. Une lettre postée côté français au Perthus met toujours dix jours pour arriver sur le trottoir d'en face, côté espagnol. Un appel téléphonique entre Port-Bou et Cerbère est facturé à l'international... Il y a mille choses à faire. Et la Catalogne n'est pas seule dans ce cas. Les départements situés sur toutes les frontières françaises rencontrent les mêmes difficultés. Nous devons tous nous regrouper pour faire du lobbying et gommer ces disparités.

### **Que propose la Généralitat pour faire avancer les choses ?**

Nous avons plein d'idées. Commençons par coordonner l'offre touristique. Il est dommage qu'un Américain qui visite le musée de Gérone ne sache pas que quelques kilomètres plus loin le musée de Céret propose de magnifiques expositions. Pareil pour l'art roman... Nous devons tous être attentifs à ce qui se passe de l'autre côté de la frontière. C'est primordial, nous devons tous profiter des avantages que propose l'autre et arriver à montrer au niveau européen que nous pouvons mener une coopération coordonnée. Le traité des Pyrénées a séparé la Catalogne, mais nous sommes toujours là !

**Recueilli par Estelle Devic**